**Camilea Voherys**

Jeune, capricieuse, égocentrique, narcissique

*Rien n’est trop bon pour moi...*

Date de naissance : 126 ans après la Conquête

Âge : 20 ans

Ascendance : Fille de Myrmello Voherys et Ravenna Varnel Voherys

Royaume : Tyrosh (Cités libres)

Maison : Voherys

Blason : Un sphinx sinople sur fond de sable

Devise Familiale : Nous voyons loin

Fiefs : Tyrosh

Apparence : Vous aimez être le centre d’attention. Ainsi vous favorisez les couleurs vives et les tenues légères.

**Présentation**

Vous êtes Camilea Voherys, la troisième fillet de Myrmello Voherys, l’Archon de Tyrosh et l’un des hommes les plus puissants du monde connu.

Bénie par la grâce des dieux, vous avez toujours vu vos moindres souhaits exaucés. Vous êtes dotée de qualités exceptionnelles, don des dieux, et êtes le soleil autour duquel gravite votre entourage.

Malheureusement, tout a une fin et il est maintenant temps pour vous de vous marier. En cette occasion, vous ferez en sorte que votre mariage soit unique et inoubiable.

**Histoire**

Une enfance heureuse

Il y avait sous le ciel ensoleillé de Tyrosh la Grande, la Blanche, l’Immortelle, quatre personnes élues, bénies par le Destin, chéries des dieux : les enfants du tout puissant Archon. Mais parmi ces quatre, deux devaient porter un fardeau : la fille aînée, Merlinda, qui assuma toutes les responsabilité d’aînée de la fratrie et de la lignée régnante ; le fils Armelio, qui subit la pression d’être l’unique héritier mâle. Restait donc uniquement deux filles n’ayant pour seule tâche que de vivre de soies, de parfums et d’arcs-en-ciel. L’une de ces filles, Ellaria, était laide, gauche et idiote ; l’autre, Camilea, était favorite des dieux par sa beauté, sa grâce et son intelligence. Cela tombait bien : c’était vous.

Joyau de la Cité de Marbre, délice de l’Elysion, palais de l’Archonte, vous eûtes une enfance heureuse. Votre mère, dotée de la distinction et du bon goût de l’éminente famille braavosi dont elle était issue, avait su reconnaître en vous son héritière spirituelle et, par voie de conséquence, un reflet particulièrement innocent de sa propre perfection. Quand vous attrapiez un rhume après une promenade pieds-nus dans les fraîches nuits d’hiver, c’était les dieux que l’on maudissait ; quand vous vous gaviez de trop de prunes cueillies dans les jardins et les cloîtres du palais, c’était le jardinier que l’on brimait ; quand vous cassiez un vase magnifique remis par un plénipotentiaire d’Astapor, c’était un esclave que l’on fouettait. Votre mère vous appris très tôt qu’une princesse de votre rang n’avait pas de caprices, seulement des souhaits et de la “*force de caractère”*. Votre “*force de caractère*” dépassait d’ailleurs de très loin celle de vos parents et de vos soeurs aînées. Cependant généreuse et d’un naturel joueur, vous n’avez pas voulu priver vos soeurs de l’occasion de s’amuser avec vous. Elles ne semblaient pas rire lorsque vous vous jouiez d’elles, mais c’était la faute à leur déplorable manque d’humour.

Votre frère Armelio, lui, savait comment se divertir, jouer des tours et détourner l’attention des adultes lorsque les conséquences s'apprêtaient à se faire sentir. Il le savait même mieux que vous et, tout en s’amusant avec lui, vous ressentiez parfois comme une pointe de jalousie, voire d’inquiétude.

Adolescence

Lorsque la puberté se présenta à vous, vous n’aviez jamais encore mis le pied hors de l’Elysion. Certes, depuis vos gigantesques terrasses tapissées de coussins et ombrées de dais, vous pouviez voir, au loin, gardant le port, la Tour Sanglante où les archons faisaient respecter leur autorité en faisant tomber les têtes. Le grave temple de Trios, gigantesque palais à colonnades marbrées comme l’Elysion, mais dédié, lui, à un maître que nul n’avait jamais vu qu’en statue, faisait également partie des vues marquantes qui dépassaient des toits de tuiles ou des faits de grenadiers, dont les parterres rouges et verts descendaient en roulant sous votre terrasse, à travers la colline palatine jusqu’à la mer.

C’est depuis ce promontoire, sous la pourpre de Qarth et mangeant dans de la vaisselle en or ciselé de Braavos, que vous avez reçu les leçons de Reznak, qui avait apporté de la Baie des Esclaves ses connaissances de la langue westerosi. Toutes vos autres amies, ou plutôt toutes vos autres dames de compagnie, lorsqu’elles parlaient une langue étrangère, s’adonnaient au bravoosi, ânonnaient quelque autre langue de quelque autre cité libre, ou bien mâchonnaient des rudiments de Haut Valiryien.

Mais vous étiez la fille de l’archon.

Vous ne pouviez pas faire comme tout le monde.

Question de statut, de principe.

Vous étiez un symbole.

Vous avez donc appris le westerosi.

Pendant que vous vous cultiviez pour devenir la perle resplendissante de l’écrin jusque là vide qu’était Tyrosh, vos soeurs se marièrent. Mésalliance. C’est ce que vous avez pensé et dit. D’ailleurs, le mariage d’Elleria ne comprenait même pas de biscuits au citron en provenance de Westeros. Quel échec. Heureusement que vous étiez là pour avertir votre soeur de la terrible erreur qu’elle était en train de faire en gâchant irrémédiablement sa vie avec un parvenu sans culture ni avenir. Cela ne changea rien, mais il en allait de votre devoir sororal.

C’est aussi à cette époque que votre petit frère fut envoyé à Braavos auprès de votre oncle maternel, Gyleno Varnel. Il revint rapidement et vous perçûtes une détérioration certaine entre Armelio et votre père. Il devait avoir fait des bêtises, mais lesquelles ?

Nul n’est assez bien pour vous

Avec le passage des années, vous atteignîtes l’âge de vous marier. On commença donc à préparer des projets d’alliance, des rencontres de partis, de ces festivités devant permettre aux jouvenceaux de se connaître et aux parents de sonder, discuter, négocier. Le palais semblait ne plus devoir désemplir. Ne pouvant décemment le faire vider par la garde de votre père, vous résolûtes le problème de la manière élégante et ludique qui vous caractérise : vous trouvâtes en chaque prétendant un défaut horrible, qui le disqualifiait de manière permanente et certaine auprès de votre personne, fleur parmi les fleur, chef-d’oeuvre de féminité, perfection faite princesse. L’un était trop gros, l’autre trop maigre, le suivant trop petit et celui d’après trop maigre, quand il n’était pas trop bête, trop rustre, trop inculte. Vous vous êtes toujours souvenue en riant de ce prétentieux marquis de Meereen à qui vous demandâtes d’aller chercher une rose, inventée et baptisée pour l’occasion en souvenir de vos cours westerosi : *Roses Valyrienne*, sans épines, à la robe de lave et possédant trois fleurs sur une même tige.

Au-delà de ces cas particuliers de tapis ambulants s'aplatissant devant vous, c’était le spectacle de votre pauvre petit papa se démenant pour vous trouver un soupirant convenable qui vous faisait grand rire.

Hélas, les meilleures choses ont une fin et, le temps passant, il devint de plus en plus délicat de refuser systématiquement les propositions. Vous eûtes alors une de ces illuminations qui justifieraient à elle seule de vous voir placée dans un roman courtois. Vous déclarâtes ne consentir à épouser qu’un descendant de la famille royale de Valyria. Dont vous saviez qu’il n’en existait nulle part sur Essos. Mais détails que cela.

Vous croyant à nouveau tranquille, vous retournâtes à votre vie oisive et heureuse, faite de paresse, de jeux et d’indiscrétions. Au retour d’Armelio, vous vous intéressâtes aux activités de ce petit frère somme toute fort mystérieux. Il rencontrait beaucoup de personnes très diverses : soldats, nobles, marchands, prêtres de Rh’llor et ministres de Trios. Étrange. Un jour, l’occasion se présenta de fouiller les appartements fraternels. Innocente activité, bien naturelle tentation à laquelle bien naturellement vous succombâtes. Vous apprîtes à cette occasion qu’Armelio entretenait une correspondance avec des Westerosi, tels un certain Anders Martell, prince de Dorne. Un imbécile de serviteur vous surprit dans l’excitation de votre découverte, ce qui vous obligea à quitter les lieux, non sans menacer l’indélicat laquais du pire des destins s’il venait à s’ouvrir auprès de quiconque des passe-temps de sa supérieure naturelle.

Il y a du mariage dans l’air

C’est peu de temps après que les autorités mâles de la Maison — votre père, secondé de sa réplique miniature Armelio — vous dirent avoir trouvé un parti digne de vous.

Diable.

Vous fûtes réticente. Ils développèrent, expliquèrent qu’il s’agissait de Viserys Vance, fils de Lord Aerys Vance, cousin de la Maison Royale Targaryen, Suzeraine des Sept Royaumes, Descendante de la puissante Valyria qui imposa son Empire durant quelques cinquante siècles sur tout le continent et fonda Tyrosh.

Ah.

Toutes ces majuscules étaient de bon aloi, l’histoire ancienne, donc illustre. Vous fûtes moins réticente ; vous vous renseignâtes auprès du fidèle Reznak : Aerys et Viserys étaient effectivement des noms de lignée targaryenne. Cerise sur le gâteau : les Vances arboraient deux dragons sur leur bannière, dragons dont vous apprîtes d’ailleurs qu’il en volait encore il y a peu dans le ciel des Sept Couronnes. Tout ceci vous parut donc plus que crédible : prometteur.

Arrivée à Bel Accueil

Voilà deux jours que les festivités de mariage battent leur plein à Bel-Accueil, domaine des Vance. Encore une journée et vous serez bel et bien appariée au Ser Viserys Vance. C’est peut-être le climat, ou les contrecoups de la traversée en mer, ou le simple fait d’avoir quitté véritablement pour la première fois de votre vie le palais elysionnien paternel et de vous apprêter à sans doute ne plus jamais le revoir, mais en tout cas vous n’êtes pas tranquille. Quelque chose vous chiffonne. Le château ? Joli, certes, mignon assurément, mais, tout de même, enfin, c’est-à-dire que... bref, ce n’est pas ce à quoi vous vous attendiez. Plus grand ? Plus de marbre peut-être ? Vous ne savez pas trop. Vous essayez de cerner les relations des westerosi. Votre fiancé et son père semblent par exemple apporter beaucoup de considération à l’un des nobles invités, le seigneur Edwyn Tully. Vous avez cru comprendre qu’il est leur seigneur suzerain. Est-ce à dire qu’il porte, lui aussi, dans ses veines, le sang des dragons ? En tout cas, son fils Marq paraît bien sympathique. Enfin, vous vous demandez pourquoi vous n’avez pas encore vu les royaux cousins des Vance. Ne sont-ils pas venus ? En l’absence de rois et de reines, de princes et de princesses, comment pourriez-vous faire le mariage princier auquel votre étoile et votre rang vous destinent depuis toujours ?

**Objectifs**

* Vous assurer que la maison de votre époux est digne de votre rang. Si jamais ce n’était pas le cas, vous n’hésiterez pas à faire un scandale voir à vous trouver un autre mari.
* Laisser une impression inoubliable. C’est votre mariage, personne ne doit vous faire de l’ombre, il doit être parfait.
* Ne laisser passer aucune insulte à votre honneur.
* Embêter votre père et votre frère. Vous n’aurez pas l’occasion de le faire avant un bon moment.
* Forcer votre frère à vous aider dans vos projets. Vous pensez connaître un de ses secrets. N’hésitez pas à vous en servir.

**Compétences**

* **Pique** [active/jeu] : Le courtisan est craint dans les cours pour son esprit acéré et sa langue de vipère ; lors d'une discussion, il peut lancer une critique ou un jeu de mots envers un adversaire, qui doit alors se taire dans la minute qui suit, le temps de retrouver sa contenance. Il peut cependant faire des réponses courtes si on s'adresse directement à lui ou s'il quitte la conversation en cours. Le personnage ne peut utiliser qu'une pique par partie et par victime.
* **Autorité** (2 fois) [active/jeu] : Le personnage force un interlocuteur au respect sur le reste de la conversation. Le personnage doit annoncer à son interlocuteur «respect»
* **Empathie** [active/jeu] : Le personnage peut connaître la disposition d'un interlocuteur. Il lui annonce « empathie 1 » et ce dernier doit lui dire s'il lui est hostile, neutre ou favorable.
* **Littérature** [passive] : Le personnage est versé dans la littérature et connaît les auteurs appréciés de son époque.
* **Lire et ecrire le tyroshi et le westerosi**

**Relations et connaissances**

**Myrmello Voherys :** Votre père, l’Archon de Tyrosh. Un vieu

**Armelio Voherys :** Votre petit frère. Une véritable petite araignée...

**Lord Aerys Vance :** Seigneur de la maison de Vance et Sire de Bel Accueil. Votre futur beau-père.

**Dame Danae Cole Vance :** La femme du seigneur Vance. Votre future belle-mère. Elle vous semble effacée et inintéressante.

**Ser Viserys Vance :** Votre promis.

**Viserys Targaryen :** Le frère du roi des Sept Royaumes. Il a le même prénom que votre futur époux. Il n’est pas encore arrivé.

**Lord Edwyn Tully :** Le seigneur suzerain du Conflans. Vous avez remarqué que les nobles présents lui accordaient beaucoup de respect.

**Ser Marq Tully :** L’héritier de la maison Tully. Charismatique et magnétique...

**Dame Maerie Tully :** La fille du seigneur Tully. Elle ne rayonne pas autant que vous. Cependant, elle dégage une certaine aura que vous avez du mal à qualifier.